



**HAL**  
open science

# La divination des Sèmè du Burkina Faso I -Le travail du devin sur la pierre

Anne Fournier

► **To cite this version:**

Anne Fournier. La divination des Sèmè du Burkina Faso I -Le travail du devin sur la pierre. 2020.  
halshs-03981476

**HAL Id: halshs-03981476**

**<https://shs.hal.science/halshs-03981476>**

Preprint submitted on 9 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

# La divination des Sèmè du Burkina Faso

## I — Le travail du devin sur la pierre

Anne Fournier, Muséum national d'Histoire naturelle  
UMR 208 IRD/MNHN Patrimoines locaux et gouvernance  
[anne.fournier@ird.fr](mailto:anne.fournier@ird.fr)

### RESUMÉ

Les Sèmè du Burkina Faso attribuent les problèmes de tous ordres qu'ils rencontrent à des interventions du monde invisible. La divination leur sert à identifier ce qui est en cause et le remède qui convient (quel sacrifice sanglant effectuer à quel autel). Le devin, toujours masculin, a été appelé par l'invisible, puis une initiation l'a lié très intimement à un génie de brousse qui devient son assistant de divination. Le rite divinatoire recourt à de nombreux accessoires et plonge les participants dans un bain sensoriel intense. Ce premier article d'une étude en deux parties est une analyse formelle détaillée de neuf séances divinatoires qui ont été filmées. L'usage de chaque accessoire et la finalité de chaque geste accompli y sont expliqués. Bien que le canevas reste le même, le rite divinatoire admet de nombreuses variantes, ce qu'illustrent des montages vidéo. Pour décoder les signes émis depuis le monde invisible, le devin s'appuie sur une technique apprise et sur l'inspiration que lui procure son génie auxiliaire. Son corps fait partie du dispositif divinatoire au même titre que les accessoires qu'il emploie.

MOTS CLES = (max 10) divination, analyse formelle du rite, génie de brousse, langage du bâton divinatoire, langage des cauris divinatoires, pierre noire, peuple Sèmè (Siamou), Burkina Faso

### ABSTRACT

The Seme of Burkina Faso attribute all the problems they encounter to interventions from the invisible world. Divination allows them to identify the cause of the problem and a suitable remedy (which blood sacrifice to make at which altar). The diviner, always male, has been summoned by the invisible. An initiation follows intimately linking him to a bush spirit who becomes his divination assistant. The divination rite uses many props and plunges participants into an intense sensory environment. This first article of a two-part study is a detailed formal analysis of nine filmed divination sessions. It explains how each accessory is used and the finality of each gesture. Although the canvas remains the same, the divinatory rite allows for many variations, as illustrated by video montages. The diviner uses a learned technique as well as the inspiration provided by his auxiliary bush spirit to decode the signs emitted from the invisible world. His body is as much part of the divination equipment as the accessories he employs.

KEYWORDS = Divination, formal analysis of rites, bush spirit, divination stick lexicon, divination cowry syntax, black stone, Seme (Siamou) people, Burkina Faso

### RESUMEN

Los Seme de Burkina Faso atribuyen todos sus problemas a intervenciones del mundo invisible. La adivinación los ayuda a identificar la causa y el remedio que conviene (sacrificio de sangre). El adivino, siempre un hombre, ha sido llamado por el mundo invisible. Sigue una iniciación que lo ata de manera muy íntima a un genio del monte quien se convierte en su asistente de adivinación. El rito adivinatorio usa múltiples accesorios y sumerge a los

participantes en un ambiente sensorial intenso. Esta primera parte de un estudio en dos partes se basa sobre el análisis formal y detallado de nueve sesiones adivinatorias que fueron filmadas. Se explica el uso de cada accesorio y la finalidad de cada gesto. El formato de cada sesión siempre es el mismo, pero el rito admite múltiples variaciones que son ilustradas gracias a los montajes de vídeo. Para decodificar los signos emitidos desde el mundo invisible, el adivino usa una técnica aprendida, así como la inspiración que le procura su espíritu auxiliar. Su cuerpo es parte del dispositivo adivinatorio al igual que los accesorios que emplea.

**PALABRAS CLAVES** = Adivinación, análisis formal de ritos, espíritu del monte, idioma del palo de adivinación, idioma de los cauris de adivinación, piedra negra, pueblo Seme (Siamou), Burkina Faso

**SHORTBIOGRAPHY**= Anne Fournier a été chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement à partir de 1983 elle est maintenant chercheur honoraire au Muséum national d'Histoire naturelle. Elle a vécu en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso pendant plusieurs années. Elle s'est d'abord intéressée à l'écologie des savanes soudaniennes (flux d'énergie dans les écosystèmes, structure et dynamique de la végétation). De 2002 à 2006, elle a dirigé une unité de recherche multidisciplinaire de l'IRD consacrée aux aires protégées. Elle a participé à des études sur la jachère, les feux de végétation et l'usage pastoral des savanes. Depuis 2007, elle mène des études ethnobotaniques et ethnologiques sur l'usage rituel des plantes chez les sociétés Bwa (à Bondoukuy) et les Sèmè (à Orodara) du Burkina Faso, notamment sur la divination et l'initiation. L'une de ses principales publications est : "Consequences of Wooded Shrine Rituals on Vegetation Conservation in West Africa. A Case Study from the Bwaba Cultural Area (West Burkina Faso) (*Biodiversity and Conservation* 20.2011: 1895–1910).

## Introduction

Les Sèmè, au nombre d'environ 20 000, vivent sur un territoire d'environ 400 km<sup>2</sup> dans la province du Kéné Dougou (figure 1), mais ils ne sont majoritaires que dans six villages. Il semble qu'ils soient arrivés au XVII<sup>e</sup> siècle ; ils parlent une langue kru dans un environnement linguistique mandé et gur (voir Boyd et al, 2014)<sup>1</sup>. Les termes vernaculaires, transcrits selon l'alphabet phonétique international (API) et l'orthographe convenue par une équipe de linguistes, sont présentés dans un tableau en annexe à la fin du texte<sup>2</sup>. Ils ne figurent pas dans le corps du texte, sauf cas particulier, et sont alors transcrits en italiques sous une forme simplifiée. Les Sèmè reconnaissent avoir emprunté en les réadaptant une bonne partie de leurs coutumes aux Toussian, auprès de qui ils se sont installés à leur arrivée, (voir Fournier 2016 pour une synthèse).

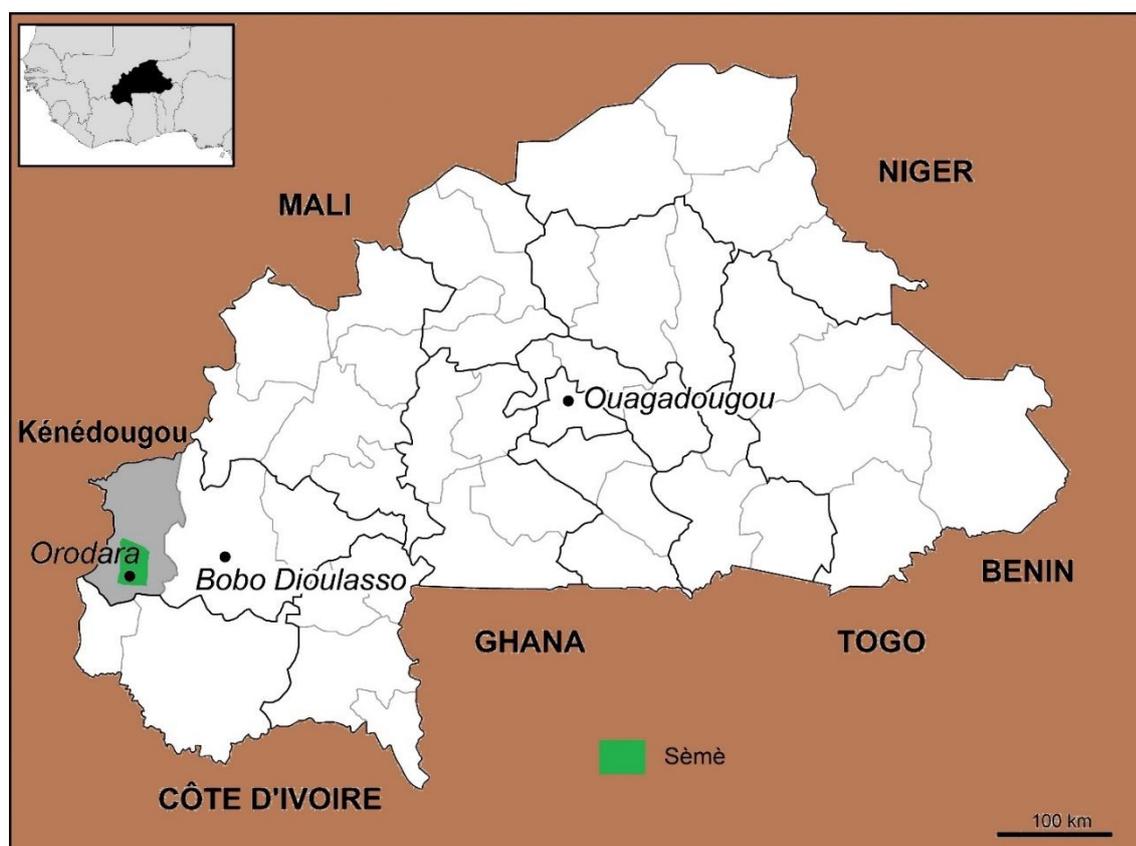


Figure 1. Situation du pays sèmè

Dans les sociétés traditionnelles, la divination « est une institution bien établie qui guide et stimule les actes rituels » (de Surgy 2013). Le travail présenté ici fait partie d'une recherche d'anthropologie religieuse en cours. Des entretiens ont été menés depuis 2009 avec plusieurs personnes, surtout des aînés, au sujet de l'initiation, des représentations de la personne, des institutions de leur société etc. Parmi eux se trouvaient des devins. Quand l'étude en tant que telle a commencé en 2011, un matériau ethnographique substantiel avait déjà été collecté et l'auteur était déjà familière avec la société sèmè.

<sup>1</sup> Langue listée sous le code ISO639-3 dans Ethnologue (<https://www.ethnologue.com/language/sif>). La langue sèmè présente la complexité tonologique habituelle chez les langues du groupe kru et, de plus, un haut degré d'homonymie.

<sup>2</sup> Programme RADICEL-K : <http://radicel-k.huma-num.fr/radicelk>.

Comme l'indique l'un des noms donnés au devin sèmè, *gnmonton* « celui qui voit », le devin serait doté d'une seconde vue, c'est-à-dire qu'il percevrait ce qui est invisible aux autres. Durant les trente minutes et plus que dure une séance de divination, le devin est en contact direct avec l'invisible. Le rite se déroule dans un climat fascinant de flou cognitif et de saturation sensorielle. Le devin prononce ou psalmodie sur un rythme rapide un texte qui abonde en vocabulaire spécialisé, en métaphores et en proverbes. Il manipule aussi divers objets (en particulier un bâton et des cauris) qui produisent des sons. « Si tu veux comprendre ce qu'on fait en divination, il faut que tu regardes » m'a enjoint le premier devin avec lequel je me suis entretenue. Hélas, devant une telle profusion, l'œil humain semblait un piètre outil, fût-t-il accompagné d'un carnet de notes... Un plan précis organisait manifestement le rite, mais quel statut attribuer aux nombreuses séquences qui se succèdent en se répétant presque à l'identique ? La caméra a servi de puissant bloc-notes et d'instrument d'investigation<sup>3</sup>. Plusieurs devins ont rapidement autorisé l'enregistrement vidéo intégral de certaines séances, donnant ainsi accès à un matériel adéquat pour effectuer une analyse systématique. La chronologie des gestes des devins, des sons produits par leur matériel et de leurs paroles a alors pu être établie avec précision<sup>4</sup>. L'identification de séquences successives, le repérage de leur articulation à l'ensemble et la signification que les devins leur ont donné au cours d'entretiens répétés ont conduit à identifier l'existence d'un schéma général d'organisation de la séance de divination.

Ce travail est présenté en deux articles. Le premier présente l'organisation d'une séance de divination. Il analyse en détail la mécanique du travail effectué par le devin : les techniques divinatoires et les interactions avec les différents objets « fétiches » de son matériel<sup>5</sup>. Chaque manipulation d'objet et chaque parole est étroitement liés aux concepts et aux institutions qui constituent les fondements de la société sèmè. Ce premier article suit donc étroitement le déroulement de la séance de divination et en fournit une explication de premier niveau, pour ainsi dire, qui ne comprend que les informations nécessaires pour suivre ce qui se passe sur la scène divinatoire. Dans le travail oraculaire ainsi disséqué, gestes, paroles et sons s'associent et se répondent si étroitement qu'on ne peut dire qu'une de ces dimensions ait davantage de poids qu'une autre. Dans une étude introductive telle que celle-ci, toutes ne pouvaient toutefois être traitées avec une égale minutie. Seuls les principes généraux qui gouvernent le discours du devin sont présentés ; les textes oraux et la dimension sonore de la divination devront faire l'objet d'études ultérieures<sup>6</sup>.

La divination étant un moment délicat et facile à perturber, les devins ont demandé que leurs génies de brousse auxiliaires donnent également leur accord avant tout enregistrement. Des rites sacrificiels divinatoires ont donc été effectués sur les autels des génies concernés<sup>7</sup>. Les devins ont donné leur autorisation pour que les images soient diffusées dans des cercles

---

<sup>3</sup> Une manière de faire courante aux débuts de l'anthropologie visuelle a ainsi été adoptée : voir par exemple Colleyn (1990) et Pourchez (2024).

<sup>4</sup> Cette chronologie a été établie par l'auteur à partir de l'étude fine des images. La traduction des textes a été faite par un assistant de recherche locuteur natif de la langue sèmè et familier des traditions, dirigé par l'auteur. Pour certains passages difficiles, il a été demandé aux devins de confirmer ou corriger cette traduction.

<sup>5</sup> Bien que le terme de « fétiche » pour désigner des objets forts qui ne sont pas le réceptacle de génies ou de puissances ait été fortement controversé (de Surgy 1987) il est finalement toujours en usage. On le rencontre en particulier dans la bouche des habitants d'Afrique de l'Ouest quand ils s'expriment en français, aussi l'avons-nous adopté.

<sup>6</sup> Ce travail devra être mené avec soin car la langue sèmè est encore mal connue et actuellement en cours d'étude (Boyd et al. 2014). Les quelques termes vernaculaires présentés dans les tableaux annexés aux deux articles ne sont qu'un aperçu limité de leur richesse linguistique.

<sup>7</sup> La position du poulet sacrifié quand il meurt montre l'acquiescement ou le refus du génie.

universitaires et scientifiques pour faire connaître la culture des Sèmè<sup>8</sup>. Avant et après les prises de vue, ils ont présenté la divination et les principales institutions de leur société lors d'entretiens longs et répétés entre 2010 et aujourd'hui. Les images leur ont été intégralement remises pour leurs archives familiales<sup>9</sup>.

Neuf divinations effectuées par plusieurs officiants ont été intégralement filmées dans le but de repérer l'organisation formelle des séances. Les tout premiers enregistrements concernaient des divinations pour l'assistant de recherche ou pour l'auteur. Ils ont été suivis par des enregistrements de divinations pour des personnes connues du devin ou de l'assistant de recherche. Les premières images ont été prises avec une caméra fixe en plans larges pour repérer l'enchaînement des gestes des devins sans en manquer aucun. À mesure que le schéma d'organisation de la séance s'éclaircissait et qu'il devenait possible d'anticiper, des gros plans ont également été faits pour cerner les gestes du devin avec plus de précision. À mesure également que la caméra devenait plus familière au devin et, qu'ayant vu les images, celui-ci adhérait plus fortement au projet d'archiver son travail<sup>10</sup>, des images ont été prises par-dessus son épaule ou en plan vertical au-dessus de la pierre<sup>11</sup>.

Des extraits vidéo des séances divinatoires sont présentés tout au long de l'article sous forme de montages de courtes séquences qui soulignent l'unité, mais aussi la variabilité, de la mantique employée. Chaque montage illustre une séquence rituelle exécutée par différents devins. Anticipant l'élargissement de perspective opérée dans le second article, les vidéos 7 et 8 montrent les trajets et les gestes de salutations décrits en paroles par les devins pendant la séance. À la demande des devins, les vidéos ne révèlent aucune information personnelle (nature du problème traité, cause identifiée de ce problème, solution prescrite par le devin). Dans cette étude, c'est le devin qui occupe le devant de la scène, plutôt que le client ou que la relation entre eux. Même si les problèmes du client sont l'objet de la consultation et si celui-ci tient le bâton divinatoire avec le devin, il ne joue qu'un rôle mineur après qu'il a « déposé » son problème à voix basse sur un objet qui sera placé sur la scène divinatoire<sup>12</sup>. Le devin peut même se passer de sa présence<sup>13</sup>. C'est par les actes et les paroles du devin que la divination prend corps et c'est en eux qu'il faut chercher les clés de ce qui est en train de se faire. Principal acteur humain dans la divination, le devin en est aussi un théoricien dont les gloses sont précieuses.

Le second article élargit la perspective puisqu'il invite à découvrir l'autre facette de la divination en révélant les liens du rite divinatoire avec les institutions et représentations fondamentales de la société sèmè : conception de la personne, initiation au *dwo*, mariage, territoire... Pour dévoiler l'architecture du monde invisible avec lequel les devins dialoguent, le deuxième article s'appuie sur un ensemble d'entretiens plus étendu que ceux strictement dédiés à la divination et sur des études déjà publiées<sup>14</sup>. Nombre de travaux ayant déjà été

---

<sup>8</sup> Plus de dix devins de la région d'Orodara au Burkina Faso ont fourni les informations présentées ici. Ils ont interprété les gestes et les mots qu'ils emploient habituellement lors des séances de divination tout en expliquant les concepts et les représentations qui leur sont associés.

<sup>9</sup> Il ne fait aucun doute que le généreux partage de connaissances consenti par les Sèmè et leur engagement dans la recherche est au moins en partie ce que Zempleni (1984) a décrit comme un espoir utopique pour leur société d'être reconnue par le monde colonial [et plus généralement le monde « moderne », mon ajout]. Que ces deux articles soient un petit pas vers la réalisation de cette utopie !

<sup>10</sup> Voir les commentaires de Mottier (2016) sur la liberté que la caméra peut offrir à l'ethnologue en lui donnant un rôle identifiable dans une situation rituelle.

<sup>11</sup> La symbolique de cette pierre qui sert de support à la divination sera précisée dans le second article.

<sup>12</sup> Ceci est différent de la divination des Batamariba (Sewane, 2013), Kasena (Liberski-Bagnoud, 2010), Bissa (Fainzang 1986 : 128) et même dans certains cas des Mwaba-Gurma (de Surgy 1986 : 243 et suivants) dans lesquelles les clients interrogent directement l'oracle.

<sup>13</sup> En règle générale, le client (homme ou femme de tout âge) n'explique pas au devin pourquoi il le consulte. Le client est généralement représenté par son chef de famille.

<sup>14</sup> Fournier 2018, 2019, 2020, 2021.

consacrés aux belles constructions élaborées au sujet de la divination et du monde invisible dans l'aire culturelle à laquelle appartiennent les Sèmè<sup>15</sup>, le second article replace également les représentations spécifiques aux Sèmè dans cet ensemble régional.

Une maladie, un malheur, un rêve, une angoisse, un doute, ou le simple désir de vérifier que « tout est en ordre » mènent fréquemment les membres de la société sèmè chez le devin. Un devin doit être consulté à la naissance d'un enfant pour identifier les lieux ou offrir des sacrifices pour le protéger, à la mort d'une personne pour connaître la "cause" de son décès, etc. Presque tous les rites nécessitent une divination préparatoire et chaque événement social ou familial implique une ou plusieurs divinations. Le devin établit un diagnostic et propose une prescription à la personne qui le consulte. Même si la divination peut sembler mystérieuse aux yeux du profane, les devins déclarent qu'« il n'y a rien de secret là-dedans ». Selon eux, tout ce qui est fait et dit sur la scène divinatoire s'articule avec précision à des actes qui s'enchaînent parallèlement dans l'invisible. La pratique prend appui sur un ensemble de représentations extrêmement élaborées de la vie, du destin de la mort etc. Sans en avoir une compréhension aussi claire ni aussi étendue que les devins, les clients sèmè partagent avec eux le socle des représentations sur lequel se fonde la divination et ils suivent donc *grosso modo* ce qui se passe au cours de la séance.

La première partie de ce premier article décrit le procédé oraculaire et l'organisation d'ensemble de la séance divinatoire. La deuxième partie explique comment, en début de séance, le devin construit la scène divinatoire. Par la parole et par la manipulation des objets qui composent le matériel de divination, il réactive certaines connexions avec l'invisible. La troisième partie présente la préparation particulièrement soignée des cauris divinatoires avant la consultation de l'oracle. Elle indique également comment se déroule le questionnement qui conduit à comprendre quel est le problème du client et à établir la prescription qui va permettre de le résoudre.

## **Faire parler l'oracle sur la pierre**

### **Un procédé et un matériel originaux**

Pour évoquer la divination, les Sèmè font généralement allusion à la pierre plate noire sur laquelle le bâton est frotté et les cauris sont jetés. Pendant la séance, ce lithophone est frappé par le devin avec divers objets, notamment un court bâton fourchu et une corne de bœuf qui contient six cauris et un anneau de cuivre. Deux cloches métalliques contribuent aussi à créer l'ambiance sonore si particulière de la divination sèmè. La première est une petite cloche à doigt que le devin n'utilise que de la main gauche, elle est identique à celle que les femmes font retentir pour accompagner leurs chants lors des fêtes de mariage (Belliard, 2014 : 84 et 89). La seconde qui comporte un battant interne n'existe, semble-t-il, sous ce petit format qu'en divination<sup>16</sup>. Elle renvoie au principal culte de la société, le *dwo*, auquel tout individu masculin ou féminin s'initie dès l'adolescence et tout au long de sa vie<sup>17</sup>. Le matériel divinatoire inclut enfin divers petits « fétiches » faits de plantes (figure 2), objets qui ont déjà fait l'objet d'une description détaillée dans une publication précédente (Fournier 2018).

La divination sèmè se caractérise par l'alternance de deux procédés oraculaires très communs en Afrique de l'Ouest, la divination « par le bâton » et par le « lancer de cauris ». Après avoir longuement installé et préparé son matériel, le devin commence à questionner à l'aide du bâton son génie personnel (toujours féminin), qui est aussi son auxiliaire de divination<sup>18</sup>. Il

<sup>15</sup> En particulier, travaux de Michel Cartry et de son équipe (Condominas, 2010).

<sup>16</sup> La première cloche sera dorénavant appelée « cloche à doigt » et la seconde « cloche à battant ».

<sup>17</sup> Des informations plus détaillées sur ce culte seront données dans le deuxième article.

<sup>18</sup> Dans cette région d'Afrique, on appelle en français « génies » et en anglais « esprits de brousse » de petits êtres invisibles qui vivent sur la terre à côté des humains. Nous reviendrons longuement sur ce génie dans le deuxième article.

énonce successivement plusieurs propositions alternatives, par exemple « le problème est dans la cour/ le problème n'est pas dans la cour », jusqu'à ce que l'une d'entre elles soit « acceptée » par l'oracle. Pour confirmer ou infirmer la réponse reçue, il exécute une série de jets de cauris sur la pierre. Ensuite, il reprend le bâton pour présenter de nouvelles propositions alternatives et jette à nouveau les cauris. C'est ainsi qu'il progresse peu à peu dans la compréhension du problème au sujet duquel la divination est faite.



Figure 2. Le matériel du devin

Matériel de devin sorti de son sac de rangement et de transport (à l'arrière-plan).

Légende : pierre (1) et son support(2) ; corne contenant les cauris, fermée par un bouchon textile (3) ; cloche à battant (4) et cloche à doigt (5) ; bâton divinatoire placé sur la pierre et presque entièrement caché sous le reste du matériel, l'une de ses branches (6) (pointant à gauche en direction du sac) porte deux bandes en relief qui permettent au devin de l'identifier ; divers petits fétiches végétaux posés dans le plus grand d'entre eux, une gousse d'arbre de savane (7).

IRD, Anne FOURNIER, région d'Orodara 23 novembre 2014.

L'alternance de plusieurs procédés au cours d'une même séance de divination se rencontre assez couramment dans d'autres sociétés du groupe culturel voltaïque (Mwaba Gourma du Togo, de Surgy 1986 : 121 ; Tallensi du Ghana, Fortes 1987 : 17-18 ; Lobi du Burkina Faso, Meyer 1991 ; Anufo du Nord-Togo, Baerends 2013 : 165 ; Bwaba du Burkina, observations de l'auteur). Ce qui fait l'originalité de la divination sèmè, c'est qu'elle se pratique par le frottement d'un bâton sur une pierre. Les dispositifs à friction se rencontrent plutôt en Afrique centrale (Almqvist 1991 : 104 ; Devisch 1991 : 113), sont entièrement en bois et n'impliquent généralement pas de bâton (Retel-Laurentin 1974). Quand des pierres sont employées comme matériel divinatoire en Afrique de l'Ouest (Blier 1991 : 89), il semble qu'elles soient plutôt

percutées que frottées (Maurice, 1986 : 445, Liberski-Bagnoud 2010 : 119, Sewane 2013)<sup>19</sup>. La « divination par la pierre noire » qui fait l'objet de cet article semble propre aux Sèmè et à leurs voisins les Toussian (Guilhem & Hébert 1964, 1965), à qui ils l'ont empruntée<sup>20</sup>. Les Sèmè pratiquent également d'autres types de divination (Cooksey 2004, chapitre 3), mais ils qualifient d'étrangers tous ces autres procédés, notamment ceux pratiqués par les devineresses car la divination par la pierre noire est exclusivement masculine et la seule reconnue comme vraiment sèmè<sup>21</sup>.

### **Divers lieux de divination**

Selon les cas, la consultation peut être privée ou publique. Dans le premier cas, elle a souvent lieu chez le devin dans une maisonnette bâtie à cet effet ou en plein air dans la propre concession du devin<sup>22</sup>. Les consultations privées ont aussi fréquemment lieu chez le client, dans une pièce de la maison ou dans un coin de la cour de l'habitation collective de la famille élargie. Toutefois, si pour une raison ou une autre le client ou le devin souhaitent une certaine discrétion, un endroit écarté peut aussi convenir. Les consultations présentées dans l'article se sont tenues dans tous ces types de lieux. Un usage particulier de la divination par la pierre noire est celui de la préparation des rites du *dwo*, la séance se tient alors devant un ou plusieurs des initiés qui dirigent ce culte à initiation. C'est l'une des raisons pour lesquelles le devin doit être un initié, c'est aussi pourquoi les femmes ne peuvent pratiquer cette forme de divination. En effet, si elles sont aussi initiées au *dwo*, c'est de façon moins complète que les hommes (Fournier et Devineau 2021). Quand il s'agit d'identifier la cause d'un décès, une séance divinatoire publique d'une ampleur particulière par sa durée et par la richesse des textes prononcés est en principe obligatoire. Elle est alors faite dans la cour du défunt, devant toute sa famille.

Pour les divinations privées, le devin s'installe avec son client dans la maisonnette de divination ou à l'air libre. Il est habituellement assis sur une peau d'animal ou sur un sac posés au sol<sup>23</sup>, tandis que le client est installé sur un petit banc bas, tel que l'on en trouve dans toutes les cours. Certaines maisons de divination sont munies d'un support fixe d'adobe sur lequel leur unique pierre peut aussi être posée. Au moins pendant la journée, certains devins rangent une partie des pièces du matériel dans la maison de divination, en particulier le bâton, soit sur l'autel qui se trouve, soit sur de gros tessons de poterie posés à proximité. Tout devin possède aussi un sac de transport dans lequel il place son matériel, y compris la pierre, quand il se déplace.

### **Le lexique gestuel du bâton**

Pendant le questionnement divinatoire, le devin et le client tiennent chacun une branche du bâton fourchu et maintiennent celui-ci verticalement sur la pierre. La branche réservée au devin porte souvent une marque (voir figure 2). Tout en posant ses questions, le devin imprime au bâton un mouvement de va-et-vient que le client doit suivre, ce qui exige un

---

<sup>19</sup> Les Bissa heurtent des plaques métalliques et non pas des pierres (Fainzang 1986 : 130).

<sup>20</sup> Les Toussian confirment avoir donné cette divination aux Sèmè avec le culte du Dwo (Daniela Bognolo, communication personnelle janvier 2022).

<sup>21</sup> Ceci est l'une des principales différences de la divination sèmè avec celle des Toussian du Sud, chez qui les femmes sont aussi devineresses (Guilhem et Hébert, 1964). Chez eux, c'est même toujours une femme qui coiffe la corporation des devins, est maîtresse de leur initiation, et gère surtout la distribution des pierres noires (Bognolo 2009 et communication personnelle janvier 2022).

<sup>22</sup> Un espace qui accueille la famille élargie. Celle-ci inclut un père, ses épouses et leurs enfants, les épouses de ses fils mariés et leurs enfants, parfois des neveux, des amis proches ou des veuves.

<sup>23</sup> Il s'agit de la peau d'une chèvre sacrifiée lors de son initiation ; quand celle-ci est trop usée, il la remplace par une autre peau ou, plus souvent, par un sac.

certain entraînement<sup>24</sup>. Si le bâton s'arrête et qu'on entend un raclement, c'est que la proposition du devin est rejetée. Sa proposition est validée quand le bâton glisse sur la pierre et que l'on entend une succession de petits coups (vidéo 1). Pour conclure une séquence de questionnement avec le bâton, le devin frappe sur la pierre un unique coup qui produit un son très caractéristique. L'alternative oui ou non n'est pas le seul registre d'expression du bâton. Il possède un lexique gestuel. À certains moments, il peut effectuer des mouvements variés au-dessus de la pierre — comme se soulever à la verticale—, ou à la surface de celle-ci —comme décrire des cercles de différentes tailles, tracer des lignes en ondulant. Ces mouvements, peu fréquents, sont des signaux codés qui vont orienter le devin dans son questionnement ou suggérer un lieu où offrir un sacrifice. Un même mouvement circulaire peut renvoyer, selon les devins et selon le contexte de la divination en cours, à la maison familiale, à une termitière ou à une fourmilière. Quand le bâton ondule, il évoque un site sacré du type « Eau ». Quand il se pose en quatre points (chiffre symboliquement féminin), il évoque la femme. Si le bâton tape plusieurs fois verticalement sur la pierre, c'est qu'il évoque le geste du forgeron travaillant le fer. Le son produit ressemble alors à celui du marteau frappant une enclume. Ce mouvement renvoie à l'autel de l'Enclume. De tels mouvements sont plus ou moins fréquents selon les devins.

Vidéo 1 [Le lexique gestuel du bâton](#) (3 min 32 s)

La première partie de la vidéo montre comment les mouvements du bâton valident ou réfutent les propositions du devin. La deuxième partie montre divers mouvements évoquant : la cour familiale, la termitière, la fourmilière, la femme, un voyage en avion.

IRD, Anne FOURNIER 2020

### **La syntaxe des positions des cauris**

Les cauris sont toujours au nombre de six et leurs tailles différentes permettent au devin de les distinguer facilement. Les trois plus gros sont dits « les plus âgés », les trois autres « les plus jeunes ». Six noms, les mêmes pour tous les devins, servent à désigner individuellement les cauris (figure 3). Tout nouveau devin baptise ses cauris avec l'aide de son maître, en principe à sa guise. Toutefois les noms *joso* et *kprèè* sont préférentiellement attribués à deux des trois cauris les plus gros, et celui de *bonoo* au plus petit (sept cas sur les neuf présentés). Ces cauris représentent des puissances invisibles qui feront l'objet du deuxième article.

---

<sup>24</sup> Le devin dit souvent à un client novice « Tiens moins fort », car si la prise est trop ferme, le bâton se met à tressauter et ne répond plus.

	j̀̀s̀̀s̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀	kpr̀̀è̀						
	kpr̀̀è̀	kpr̀̀è̀	k̀̀ò̀l̀̀	k̀̀ò̀l̀̀	k̀̀ò̀l̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀	k̀̀ò̀l̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀
	k̀̀ò̀l̀̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	ǹ̀ǹ̀	j̀̀s̀̀s̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀	k̀̀ò̀l̀̀	k̀̀ò̀l̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀	k̀̀ò̀l̀̀
	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	k̀̀ò̀l̀̀	j̀̀s̀̀s̀̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	ǹ̀ǹ̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	ǹ̀ǹ̀	ǹ̀ǹ̀	ǹ̀ǹ̀
	ǹ̀ǹ̀	ǹ̀ǹ̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	ǹ̀ǹ̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	ǹ̀ǹ̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀
	b̀̀ǹ̀s̀̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	b̀̀ǹ̀s̀̀	k̀̀ù̀t̃̀ỳ̀	b̀̀ǹ̀s̀̀

Figure 3. Dénomination des cauris divinatoires chez neuf devins

Neufs devins de la région d'Orodara (Burkina Faso) consultés pour l'étude ont indiqué les noms conventionnels qu'ils ont attribués à leurs cauris. Il peuvent ensuite les reconnaître par leur taille.

IRD, Anne FOURNIER 2020.

Le coquillage utilisé (*Cypraea moneta*) présente naturellement une fente d'un côté et un dos bombé de l'autre. En divination la face convexe est évidée, de sorte que le cauri reste stable quand il tombe la fente en l'air. Les devins disent que le cauri est « ouvert » quand il présente sa « bouche » (la fente), « fermé » quand c'est la cavité circulaire du dos qui est visible. Quand les cauris tombent en tas, il arrive qu'un cauri se place sur le côté, position considérée comme une absence de réponse.

Alors que le bâton répond aux questions du devin par son mouvement, le cauri le fait par sa position (vidéo 2). Un unique cauri « ouvert » parmi les six signifie « oui » (figure 4). Le recours à un jeu de six cauris peut produire d'innombrables combinaisons dont certaines sont des figures codées avec des significations précises. L'anneau de cuivre qui est jeté avec les cauris permet, de plus, de distinguer un cauri des autres. Le devin questionne à haute voix et les cauris lui répondent dans un langage non articulé, mais non silencieux car leur chute sur la pierre produit un léger son. Dans ce dialogue, c'est le devin qui semble mener le jeu. Avant chaque jet, il émet une question conditionnelle, du type : « Si telle chose est vraie, alors qu'un cauri vienne ». Il peut de plus demander que le cauri soit placé dans l'anneau. Ensuite, il jette sur la pierre le lot de cauris et son anneau à l'aide de la corne et observe le résultat. Si la réponse (un seul cauri « ouvert ») confirme l'information obtenue avec le bâton, il demande généralement à un cauri particulier de se présenter. Pour confirmer la réponse, le devin peut aussi demander aux cauris de se « diviser ». Il attend alors que trois cauris présentent leur « bouche » et trois leur « dos » (figure 5) ou que deux lots égaux de cauris se placent de part et d'autre d'une ligne qu'il trace sur la pierre avec sa salive. Pour solliciter avec plus d'insistance une réponse qui tarde à venir, le devin tapote de l'index sur la pierre, ou même y trace avec sa salive des points ou cercles pour montrer où il souhaite qu'un cauri se place. Le

devin utilise parfois aussi par extension l'expression « diviser » quand il demande simplement à un unique cauri de se distinguer des autres. Quand un cauri a répondu, il est écarté. Selon la taille de la pierre et le nombre de cauris déjà écartés, ce cauri est posé sur le bord de la pierre ou sur la demi-gousse d'un grand arbre de savane (l'un des « objets fétiches » placés sur la scène divinatoire, voir plus loin et figure 2)<sup>25</sup>. Le questionnement (les jets) continue ensuite avec les autres cauris. Ce n'est que quand aucun cauri n'a répondu que tout le lot est remis en jeu. L'obtention d'une réponse positive à la question est d'ordinaire scandée par un coup du bord de la corne sur la pierre qui marque la fin de cette phase de questionnement. Le geste et le son rappellent le procédé mis en œuvre avec le bâton.

Vidéo 2. [La syntaxe des positions des cauris \(2 min 30 s\)](#)

IRD, Anne FOURNIER 2020

Une fois que le devin a obtenu une réponse avec le bâton et que celle-ci a été confirmée par les cauris, il demande parfois une nouvelle confirmation avec le bâton, puis encore avec les cauris. Ceux qui assistent à une divination suivent en gros le fil de ce qui se passe « sur la pierre », mais bien que la procédure soit assez simple, ils ont souvent du mal à en saisir tous les détails.

Dans le dialogue qui s'engage pendant une séance de divination, le devin ne demande jamais d'autres dispositions relatives des cauris que « diviser », la production de « figures » est laissée à l'initiative de la puissance oraculaire. Le devin se borne à savoir repérer et interpréter ces arrangements<sup>26</sup>. Les clients les plus expérimentés savent reconnaître et nommer certaines de ces « figures » car les devins prononcent leurs nom à haute voix<sup>27</sup>.

---

<sup>25</sup> Les génies sont censés les utiliser comme gobelet pour boire.

<sup>26</sup> La reconnaissance de telles « figures » formées par les cauris ou d'autres objets jetés est attestée ailleurs en Afrique (Hauenstein 1976, de Areia, 1985).

<sup>27</sup> En général les chefs de famille se chargent d'aller voir le devin pour les problèmes concernant les membres de la maisonnée.



Figure 4. Exemple de réponses positives ou négatives des cauris aux questions du devin.

En haut : à gauche, la réponse « oui » est donnée par un unique cauri du lot se présentant « ouvert » ; toute autre position, comme à droite, signifie « non ». En bas : réponse positive à la demande « divisez », une moitié des cauris sur une face, l'autre sur l'autre face, les deux lots étant de plus séparés.

IRD, Anne FOURNIER 1<sup>st</sup> novembre 2010.

Ces arrangements ne constituent toutefois pas un code rigide qui parlerait de lui-même et de manière identique en toute circonstance. Ils demandent au contraire à être interprétés en relation avec le cheminement préalable de la séance. Selon l'identité des cauris qui constituent une figure, le devin la comprendra différemment. Il n'est pas indifférent, par exemple, que tel et tel cauris constituent la figure qui renvoie à « l'entente »<sup>28</sup>. C'est pendant son apprentissage post-initiatique auprès d'un maître qualifié que le devin apprend à reconnaître et interpréter ces figures, dont le nombre semble assez limité pour qu'une personne vive d'esprit puisse en acquérir la connaissance en trois semaines environ. L'art de les interpréter correctement s'acquiert en revanche au fil du temps, grâce à la pratique et à l'expérience. C'est là que réside véritablement le talent d'un devin. S'il existe un certain secret dans la divination, c'est au sujet de ces figures et de l'art de les interpréter, car il s'agit du cœur du savoir des devins.

<sup>28</sup> Les devins bisssa distinguent aussi des « figures » dessinées par les cauris ; leur signification dépend également des autres figures apparues au cours de la séance. Bien plus, chaque devin interprète les figures à sa propre manière (Fainzang 1986 : 128-129). Les devins Mwaba-Gurma utilisent également un code se fondant sur le nombre respectif de cauris « ouverts » et « fermés » (de Surgy 1986 : 120-127).



Figure 5. Figures par lesquelles la puissance divinatoire donne des indications au devin  
 Quelques exemples de dispositions significatives des cauris.

Le rire : tous les cauris « montrent leur dos ». Dans cet exemple, seuls les quatre cauris du haut entrent dans le décompte ; les deux en bas à gauche n'ont pas été jetés car ils ont déjà répondu et ont été posés sur le côté de la pierre. La position de l'anneau n'a pas d'importance.

L'entente : si les cauris sont côte à côte par deux dans la même position, comme en haut à droite, c'est « l'entente ». Si les deux cauris « se suivent » (se placent l'un derrière l'autre) ainsi, c'est que deux « personnes » ou puissances agissent en accord.

Les soucis : des cauris superposés évoquent un fardeau, donc un problème, un souci.

La grossesse : un petit cauri placé sur un plus gros évoque un enfant porté sur le dos de sa mère et donc une grossesse prochaine.

IRD, Anne FOURNIER 1<sup>er</sup> novembre 2010.

### **L'organisation de la séance de divination**

Toute séance de divination est certes unique du fait qu'un problème particulier se posant à des personnes particulières a amené un chef de famille chez le devin. Bien entendu, d'un autre côté, certains des gestes et des paroles des devins sont identiques dans toutes les séances et sont même répétés au cours d'une même séance. Les longs préliminaires pendant lesquels le devin met en place la scène divinatoire foisonnent de gestes et de paroles qui présentent de nombreuses variations. C'est justement cette partie de la divination qui est la plus obscure pour l'observateur naïf qui perçoit que la séance suit un plan, mais peine à cerner celui-ci.

Afin de saisir ce plan, un relevé des gestes et paroles a été fait dans neuf séances divinatoires qui ont été entièrement filmées entre 2012 et 2019. Elles ont été effectuées par six devins différents et ont duré chacune une trentaine de minutes. L'usage de cloches métalliques

rendant par endroits les textes rituels difficiles à saisir, des enregistrements sonores complémentaires ont également été faits. Certains courts passages sont toutefois restés indéchiffrables. Des « unités récurrentes », qui se rencontrent dans la plupart des séances, ont pu être repérées. Il s'agit d'ensembles de gestes, d'énoncés et de sons. Pour comprendre comment la séance de divination est organisée, deux types doivent être distingués au sein de ces unités. Celles du premier type se développent sur une certaine durée, alors que celles du second type sont des événements ponctuels. Une figure synoptique montre comment ces unités se succèdent et se conjuguent au cours d'une séance (figure 6). Les unités du premier type, représentées par des bandes de couleur, viennent toujours dans le même ordre, faisant apparaître que l'agencement de la séance est toujours le même. Les unités du second type, représentées par des lettres, s'insèrent dans les précédentes et, à la différence de ces dernières, ne viennent pas toujours au même endroit de la séance, ni dans le même ordre quand elles sont effectuées à la suite les unes des autres. De plus, comme nous allons le voir, elles peuvent adopter plusieurs formes. C'est donc la souplesse admise dans l'exécution de ce deuxième type de séquences qui rend le plan d'organisation de la séance si difficile à percevoir. Les devins expliquent que les unités ponctuelles (lettres) doivent obligatoirement figurer dans toute divination, mais qu'elles peuvent adopter plusieurs formes et se placer à divers moments. Certaines configurations semblent toutefois plus fréquentes que d'autres. D'après les devins, une partie des variations observées découleraient de l'appartenance de l'officiant à tel ou tel groupe de divination. Il existerait actuellement à Orodara une dizaine de ces groupes d'adeptes d'un même génie (Fournier 2018, 2019). Les devins n'ont toutefois pas attribué précisément telle ou telle variation à un groupe. Ils ont en revanche souligné avec insistance que certains choix sont opérés par le génie qui assiste le devin. Pendant les trois années qui suivent son initiation, ce génie personnel auxiliaire lui donne certaines instructions par le biais de rêves nocturnes ou de « rêves éveillés ». C'est aussi la période où le devin effectue un apprentissage des méthodes et techniques divinatoires auprès d'un maître et où il s'essaie peu à peu à travailler. En tant que compagnons réguliers de travail, le devin et son génie développent alors les habitudes communes qui leur conviennent. Les sept unités qui occupent le devin pendant la première moitié de la séance environ (bandes orange à rose) sont une étape essentielle. S'il n'avait pas effectué ces opérations préparatoires, le devin ne pourrait ni interroger l'oracle, ni délivrer une prescription rituelle à son client (bande jaune clair). Nous allons maintenant considérer une par une les séquences de la séance et les commenter, d'abord celles qui concernent la construction soigneuse de la scène divinatoire, puis celle qui concernent le questionnement et de la prescription.

Devin	Séance	Chronologie							
D1	S1	P b	NBCP	M 1		TCGS		M	X
	S2		NBCP	U 1		TCGS		M	X
D2	S3		NCP	U 1		SCTXG		U	
D3	S4		CP	U 2	G (X)	X SCT		M	
D4	S5	P	CP	M 1		SCT		M	
	S6		CP		G	SCTX		M	X
D5	S7	b	NCP	M 2		SCT		M	X
D6	S8	s P b	N	M 1		TCXS		M	X
	S9		N			CTX		M	X

← Préparation de la scène divinatoire →

Légende	
D1 à D6 Devin 1 à 9 : Séance divinatoire	
Séquences (dans l'ordre chronologique)	Gestes ou paroles inclus uniquement dans la séquence
Salutation gestuelle avec	P la pierre, b le bouchon, s le support
Nettoyage de la pierre Conditionnement rituel d'objets	N B bâton, C corne, P pierre
Jets de cauris pour vérifier la présence du génie, immédiatement suivi de leur alignement	U un seul jet de cauris, plusieurs jets de cauris M (voir texte) 1 sur un seul rang, 2 sur deux rangs
Salutations orale aux <i>myen mé</i>	G et (X) voir dernière ligne textes différents selon les devins
Menaces avec	T de la terre, C une gousse d'arbre, S le fétiche <i>shel</i>
Rangement des cauris dans la corne	
Obtention de l'accord du génie pour parler par	U un seul jet de cauris, M de multiples jets
Questionnement sur le problème du consultant alternativement avec bâton et cauris, puis prescription	X voir dernière ligne texte en partie différent selon la consultation
	équence absente ou non observée (voir texte)
<b>Gestes ou paroles pouvant être inclus dans différentes séquences</b>	G récit de l'arrivée du génie (bandes vert vif ou jaune vif) « détachement » X par gestes, (X) en paroles (bandes jaune vif ou vert vif), (voir texte)

Figure 6. Schéma commun d'organisation des séances de divination sèmè

Le diagramme présente les « unités récurrentes » repérées dans neuf séances divinatoires effectuées par six devins. Les unités qui ont une certaine durée sont représentées par des bandes de couleur, les unités brèves incluses dans les précédentes par des lettres (voir texte). Même si toutes les bandes de couleur sont représentées avec une même épaisseur, leurs durées diffèrent (d'une unité à l'autre et d'une séance à une autre). Leur durée peut aller de quelques secondes à une douzaine de minutes et plus (voir texte et vidéos). Ainsi, la dernière unité (jaune clair, à droite) qui représente la phase de questionnement du devin au sujet du problème du client, s'étend sur près de la moitié de la durée de la séance. Toutes les autres bandes de couleur correspondent à la mise en place préliminaire de la scène divinatoire. L'ordre des lettres est celui dans lequel les unités correspondantes ont été exécutées dans chaque divination.

IRD, Anne FOURNIER 2020.

## Construire la scène divinatoire

### Réactiver des connexions

Le client vient chercher auprès du devin une « vérité » qui s'oppose à « quelque chose de faux », autrement dit à une chose ignorée ou comprise de manière erronée. C'est pour saisir cette vérité cachée que le devin doit recourir à un dispositif divinatoire très élaboré. Ce dispositif ne fonctionne que parce que le devin a été préalablement connecté au monde invisible de façon permanente par une initiation, dont il sera plus longuement question dans le deuxième article. C'est lors de son initiation que son génie auxiliaire de divination a été rituellement installé dans la maisonnette de divination. Deux autels de bois construits l'un devant le vestibule de la cour collective, l'autre dans la maisonnette du génie, témoignent du lien qui a été établi entre le devin et le monde de l'invisible. Lors de l'initiation du devin, le matériel avec lequel il doit travailler a été activé spécialement pour lui puis lui a été remis. Le lien puissant établi entre le devin et le monde invisible lors de l'initiation est permanent, mais latent, et il doit être réactivé lors de chaque séance. C'est pourquoi le devin passe un long moment à construire la scène divinatoire avant de procéder au questionnement. Pendant cette phase préliminaire, il se place sous la tutelle de diverses puissances et prépare chaque pièce de son matériel, tout particulièrement les cauris, qui sont qualifiés de « paroles du génie ».

### Se mettre sous la tutelle du créateur

C'est toujours la pierre que le devin sort en premier de son sac et c'est avec cet objet emblématique de la divination sèmè qu'il place la séance qui va s'engager sous la protection de *joso*, le dieu « d'en haut ». Celui-ci est la cause ultime de tout, il a créé le monde et fabriqué les humains (vidéo 3)<sup>29</sup>. Le devin soulève la pierre et accomplit avec elle sans un mot une gestuelle de salutation à *joso* en l'orientant dans une ou plusieurs directions<sup>30</sup>. Les gestes sont accomplis plus ou moins haut, certains devins les font au-dessus de leur tête. Le devin désigne ainsi l'espace tout entier, il rappelle que tout ce qui se trouve sur terre « appartient » à *joso*, sans qui la divination ne pourrait se faire. Certains devins effectuent d'abord cette gestuelle avec le support amovible puis la répètent avec la pierre. Ce support que les devins utilisent quand il n'y a pas de support d'adobe est obligatoirement fait en rônier<sup>31</sup>. Généralement, le devin crachote sur les deux faces de la pierre ou du support avant d'effectuer ces gestes. Cette imprégnation de salive met en relation les « paroles de vérité » qui vont passer par sa bouche avec le créateur (à qui l'on va adresser une salutation vers le haut), et avec la Terre (sur laquelle on va poser le support). En effet, la salive, qui est en étroite relation avec la parole, est souvent considérée en Afrique de l'Ouest comme une sorte d'équivalent de celle-ci (Hampâté Ba et Dieterlen 1961 : 19). Lors de la séance, le devin crachote de même sur divers objets de son matériel, qu'il met ainsi en rapport avec sa parole.

Vidéo 3. [Types de salutations pendant la divination](#) (3 mn 56 s.)

IRD, Anne FOURNIER 2020

Saluer quotidiennement *joso* est une obligation pour les devins, mais ils peuvent se limiter à une unique salutation dans la journée. Une manière de saluer *joso* et la Terre son épouse est de tapoter le sac de divination trois fois sur le sol. C'est ce que font généralement les devins

---

<sup>29</sup> La notion d'un dieu suprême unique, créateur du monde, est partagée par d'autres sociétés du groupe culturel voltaïque, comme les Toussian (Hébert et Guilhem, 1967 ; Hébert 1997), les Bwaba (Capron et Traoré 1986-1987, Capron 1989), les Lobi (Meyer 1993 : 22), les Dagari (Goody 2004 : 209).

<sup>30</sup> Bande orange, figure 6.

<sup>31</sup> C'est toujours le cas quand la divination a lieu hors de la maisonnette de divination.

chez eux en début de journée. Les gestes avec la pierre, plus emphatiques, ne font que redoubler ce geste initial et ne sont en rien obligatoires. Ceci explique l'absence de bande orange pour les divinations 2, 3 4 et 6 dans le graphique (figure 6).

### **Préparer la pierre, le bâton et la corne**

Une fois la pierre installée sur son support, le devin sort le reste de son matériel, le dispose soigneusement devant lui et le prépare<sup>32</sup>. Il s'occupe plus spécialement des objets qui véhiculent la parole du génie, bâton et corne, celle-ci valant pour le lot de cauris qu'elle contient. Le devin saisit la corne et enlève le bouchon de tissu qui la ferme. Souvent, il crachote dessus. Certains devins effectuent aussi les gestes de salutation au créateur avec cet objet. Dans la divination 1 par exemple, le devin a effectué la gestuelle de salutation successivement avec le support, la pierre et le bouchon. Généralement, le devin, nettoie ensuite la pierre avec le bouchon qui est imprégné d'une poudre végétale purifiante (Fournier 2019) (vidéo 4). Toute trace des paroles précédentes étant ainsi éliminée, celles-ci ne risquent pas d'interférer avec le message qui va être délivré au cours de la nouvelle séance. Ce nettoyage est effectué au début de chaque séance, seulement chaque matin, ou une fois pour toutes lors de l'initiation du devin.

Vidéo 4. [Nettoyage de la pierre](#) (1 mn 08 s.)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

Le devin place ensuite la cloche à doigt sur sa main gauche, commence à en jouer sur un rythme lent et prend le bâton dans sa main droite. Certains devins crachotent sur l'extrémité du bâton qui va être en contact avec la pierre. D'autres se contentent de tapoter à trois reprises le bâton tenu verticalement sur la pierre. D'autres encore tapotent de plus la cloche à battant, la corne, le sol et le petit panier avec le bâton, dans un ordre ou dans un autre, comme le montrent les images. Le petit panier *kir* fait en feuilles de rônier est d'un usage quotidien, mais dans les textes divinatoires, son nom désigne le paiement de la consultation. Autrefois, ce paiement était une petite quantité de fonio (*Digitaria exilis*) placée dans un tel panier. Aujourd'hui on donne une modique somme d'argent<sup>33</sup>. Avant de placer son paiement sur le sol à côté de la pierre en début de séance (pièces visibles dans les images), le client a « parlé dans son cœur sur le panier » (silencieusement) pour y « déposer » ce qui le tracasse. Le devin pose le bâton et prend la corne en continuant à faire retentir la cloche à doigt. Il maintient la corne pointe en bas en position verticale et la met en contact dans l'ordre qu'il veut avec le bâton, le petit sac qui contient le fétiche « queue de divination », le sol et le panier. Chaque devin touche les choses qu'il veut, maintenant la corne en contact avec eux pendant quelques instants ou effectuant une petite percussion qui produit un son particulier (vidéo 5).

Vidéo 5. [Préparation du bâton et de la corne](#) (2 mn 42 s.)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

## **Préparer le génie et les cauris, questionner**

### **Vérifier la présence du génie**

L'étape suivante est une série de jets de cauris qui servent à demander au génie auxiliaire s'il est bien présent et si la séance peut donc commencer<sup>34</sup>. Selon la première réponse donnée par les cauris, cette séquence est très brève (U) ou dure plusieurs minutes (M). Si le premier cauri

---

<sup>32</sup> Bande vert clair, figure 6.

<sup>33</sup> Le devin exige parfois encore le fonio en plus de l'argent, 200 (0,30 €) à 1000 Francs CFA tout au plus.

<sup>34</sup> Bande bleu vif, figure 6

qui répond est *kutyon*<sup>35</sup>, cela suffit, car ce cauri « peut parler au nom de tous les autres ». Si c'est au contraire un autre cauri qui répond le premier, il faut obtenir que chaque cauri vienne se placer « ouvert » sur la pierre, si bien que la séquence comporte alors de multiples jets (jusqu'à 22 dans les divinations filmées). Le cauri qui a répondu est écarté et les jets continuent avec les autres. Avant chaque jet, le devin cogne le côté de la corne sur la tranche de la pierre ; un son caractéristique scande ainsi les phases de questions avec les cauris. Chaque jet est généralement accompagné d'un abondant texte oral composé de proverbes et de commentaires sur la position des cauris (voir la deuxième partie de la vidéo 2).

Une fois « l'accord du génie » ainsi obtenu, le devin aligne les six cauris sur la pierre par ordre de taille de droite à gauche ou de gauche à droite (vidéo 6). Il les met sur un ou deux rangs et les pose « bouche » vers le ciel ou plus rarement « bouche » contre la pierre<sup>36</sup>. L'anneau est placé en première ou, plus rarement, en deuxième position autour d'un ou de deux cauris. Si c'est un seul, il s'agit de *joso* (le créateur), sinon le cauri « ancêtres » est au milieu et *joso* sur le bord de l'anneau. Certains devins énoncent à voix haute le nom de chaque cauri en le plaçant.

Le devin présente ensuite la cloche à battant aux cauris. Il la fait tourner une à plusieurs fois au-dessus des cauris, généralement dans les deux sens. Ce geste, désigné par le verbe *tajir* « récompenser honorer », semble n'être effectué qu'en contexte rituel. Le mot désigne aussi la séquence du mariage où la jeune mariée qui va quitter sa famille reçoit des louanges et des cadeaux en récompense des services qu'elle a rendus. Le nom de la cloche à battant *kè* est aussi celui d'un objet sacré du culte du *dwo*. Le geste *tajir* est une louange au génie et rappelle que la séance se place sous l'autorité du *dwo* qui peut sanctionner les irrégularités<sup>37</sup>. Au moment des changements de sens entre les tours ou à la fin de *tajir*, le devin percute la cloche à battant sur le dessus de la pierre ou sur sa tranche. Certains devins percutent aussi à ce moment-là diverses autres pièces du matériel divinatoire. C'est à la fin de cette séquence que certains devins font poser la main du client sur la pierre pour le présenter au génie.

Vidéo 6. [Alignement des cauris](#) (6 mn 11 s.)

IRD, Anne FOURNIER 2020

La sonnerie de téléphone que l'on entend dans la vidéo est un élément du quotidien qui ne dérange nullement la divination.

### Salutations aux lieux sacrés et dignitaires

Les cauris étant alignés devant lui sur la pierre, le devin se lance dans un récit qu'il énonce au présent. Comme dans une sorte de rêve éveillé, il décrit pendant de longues minutes (quatre à 12 dans les consultations filmées) un trajet entre divers sites sacrés et domiciles de dignitaires (seconde partie de la vidéo 3 et vidéo 7). Pendant ce récit, les deux cloches sont agitées simultanément sur un rythme rapide, les textes sont également scandés sur un débit rapide, ce qui crée un environnement sonore singulier et prégnant. En pensée et en paroles, le devin visite ainsi divers autels, certains endroits dédiés aux rites d'adolescence de l'initiation masculine au *dwo* et divers fétiches collectifs présents sur le territoire d'Orodara<sup>38</sup>. Sa

---

<sup>35</sup> Une puissance centrale en divination, qui va être présentée longuement dans le second article.

<sup>36</sup> Il semble que si la pierre est relativement petite, les cauris sont placés sur deux rangs. La disposition « bouche vers le ciel » a été observée chez un unique devin. Elle semble exceptionnelle et n'a pas été expliquée.

<sup>37</sup> L'accueil d'un génie est assimilé à un mariage ; pour les femmes, le mariage se confond avec l'initiation au *dwo*. Le geste contient donc à la fois louanges et menaces.

<sup>38</sup> Certains fétiches, par exemple des antivols placés dans les champs, ont un usage privé. D'autres, par exemple l'enclume rituelle des lignages forgerons, protègent un quartier entier et n'importe qui d'autre peut se « confier » individuellement à eux.

promenade le conduit aussi chez les « chefs »<sup>39</sup>. Le trajet retracé par le devin a une cohérence spatiale et pourrait être effectué dans la réalité.

Vidéo 7. [Le trajet énoncé pendant la salutation aux « choses gardiennes »](#) (1 mn 07 s)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

Pour signifier qu'il salue gens et lieux, le devin utilise dans son récit l'une ou l'autre des formules : « je te présente ma main » et « je te présente mon coude », qui sont toutes deux en usage dans la vie quotidienne (vidéo 8). Tout le monde emploie la première, alors que la seconde est plutôt la manière propre de saluer des chasseurs. De nombreux proverbes sont insérés dans la récitation et un bref récit de l'arrivée du génie auxiliaire chez le devin peut également y figurer<sup>40</sup>. Le devin évoque souvent aussi les anciens devins du groupe de divination auquel il appartient. Cette liste de lieux et de personnes est autant que possible reproduite à l'identique par le devin dans toutes ses divinations, mais il prend garde de toujours dire « et ma meilleure salutation va à ceux que j'ai oublié de citer ». Un oubli reste sans conséquence tant que la phrase d'excuse est prononcée. De telles séquences sont habituelles dans d'autres pratiques divinatoires dans l'aire culturelle voltaïque<sup>41</sup>.

Vidéo 8. [Gestuelle de salutation dans la vie courante chez les Sèmè](#) (1 mn 27 s)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

### **Le génie est-il « prêt à parler »?**

Après sa récitation, le devin cesse de faire retentir les cloches et interroge encore les cauris, cette fois pour vérifier si le génie est prêt à parler, car les cauris sont considérés comme ses paroles. Pour préparer les cauris à ce questionnement, il va effectuer de nombreux gestes accompagnés de paroles<sup>42</sup>. Ce traitement des cauris est ambigu car il associe aux louanges des menaces explicites ou atténuées. Ainsi, énonce-t-il : « je ne vous menace pas, mais... », puis poursuit en expliquant que le traitement qu'il est en train d'appliquer a pour objectif d'obliger à « dire la vérité » et que les menteurs encourent des sanctions.

Certains devins insistent sur la fin de la séquence sonore avec les deux cloches en agitant la cloche à battant seule, plus lentement pendant un court instant, puis très rapidement et de façon saccadée. Certains effectuent des cercles dans les deux sens au-dessus des cauris avec la cloche à battant (geste *tajir*) avant de la poser sur la pierre. Certains heurtent la cloche à battant à plusieurs reprises contre la tranche de la pierre, percutent diverses pièces du matériel divinatoire etc. Pendant cette succession de gestes, le devin place la cloche à battant au-dessus de la pierre et des cauris et la met en contact avec la pierre. Ces actions sont représentées dans le graphique par les lettres C, T et S, G et X<sup>43</sup>. Le devin en exécute la totalité ou une partie, dans l'ordre de son choix et les variations dans l'exécution sont nombreuses (vidéo 9). Ensuite, il range les cauris dans la corne<sup>44</sup>.

Vidéo 9. [Présentation de la cloche à battant après la salutation aux choses gardiennes](#) (1 mn 50 s)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

---

<sup>39</sup> Il s'agit des chefs des anciens villages aujourd'hui inclus en tant que quartiers dans l'agglomération d'Orodara.

<sup>40</sup> G, bande jaune vif, figure 6.

<sup>41</sup> Voir second article.

<sup>42</sup> Bande vert vif, figure 6.

<sup>43</sup> Bande vert vif, figure 6.

<sup>44</sup> Bande bleu clair, figure 6.

Dans l'unité représentée par T, le devin ramasse ou feint de ramasser au sol une pincée de terre pour évoquer la Puissance Terre. Il lui fait faire le geste tournant de salutation *tajir* au-dessus de la pierre, puis la jette. Certains devins posent une deuxième pincée de terre sur la pierre ou la présentent à diverses pièces du matériel divinatoire avec l'autre main. Cette menace peut se combiner avec la manipulation de gousse (unité C) et le geste *tajir* peut être omis (vidéo 10).

Vidéo 10. [Menaces avec de la terre](#) (2 mn 45 s)

IRD, Anne FOURNIER 2020.

L'unité représentée par S dans le graphique est exécutée avec le fétiche *shel*, un ruban de feuille de rônier replié, qui emprunte son nom à un verbe qui signifie « demander pardon ». Cet objet a une vertu apaisante et c'est pourquoi on l'utilise dans diverses occasions rituelles, par exemple les sacrifices sanglants. Le devin fait exécuter à *shel* une série de va-et-vient devant les cauris, le frottant légèrement sur la pierre, puis lui fait toucher tour à tour chacun des cauris (vidéo 11). Certains devins crachotent sur *shel* avant d'effectuer ces gestes et certains énoncent aussi à haute voix le nom du cauri qu'ils sont en train de toucher. Le devin dessine ensuite au contact de la pierre plusieurs cercles avec *shel* autour des cauris, tout en décrivant son geste à haute voix. Les devins expliquent que ces cercles signifient « nous sommes ensemble ». C'est généralement pendant cette séquence que le devin fait un court récit de l'acquisition de ce « fétiche », mais il semble que ce récit puisse également faire partie des divers textes prononcés pendant la longue salutation<sup>45</sup>.

Vidéo 11. [Présentation de l'objet apaisant \*shel\* aux cauris alignés](#) (3 mn 04 s)

IRD, Anne FOURNIER 2020

L'unité représentée par C se fait avec la « calebasse du génie » (vidéo 12), une demi-gousse d'un grand arbre de savane (figure 2 et note 24) dont les génies se serviraient comme gobelet pour boire. La plupart des devins couvrent les cauris alignés avec cet objet posé face convexe vers le haut. Le devin exécute alors sur la gousse avec de la terre l'unité T déjà décrite. Enfin, il retire la gousse après l'avoir cognée à plusieurs reprises sur la pierre. Des percussions identiques à celle effectuée avec la gousse sont successivement faites avec les accessoires « racine du génie », *totyan* et *dwofan* (certains devins présentent les deux derniers objets ensemble)<sup>46</sup>. Un devin présente ensuite aussi le bâton de divination. Un autre devin recourt à une procédure différente : il ne retourne pas la gousse, mais la pose face convexe sur la pierre, puis il dépose dedans les accessoires *totyan*, *dwofan* et « racine du génie » et ajoute aussi la cloche à battant. C'est sur la pierre et non sur la gousse qu'il effectue le geste de menace avec la terre. Quelle que soit la manière dont il a procédé avec la gousse, le devin expose les menaces associées à chacun des accessoires qu'il manipule. La Terre est un puissant fétiche qui fait mourir, *totyan* donne la lèpre, *dwofan* fait enfler le corps jusqu'à provoquer la mort, la calebasse des génies donne des maux de ventre. La « racine du génie » est un « fétiche de route », disent les devins. Les menteurs s'exposent à perdre leur chemin à cause d'elle ; quand ils atteindront un croisement de route, ils ne sauront jamais de quel côté aller. C'est le

---

<sup>45</sup> Bande jaune vif, figure 6.

<sup>46</sup> *Totyan* est un petit « fétiche » fait d'une petite botte d'herbes de brousse liée en trois endroits, plantes qu'on utilise pour couvrir les toits. Elle évoque la partie féminine du culte du *dwo*. *Dwofan* est un petit morceau de pétiole de rônier, il évoque la partie masculine du culte du *dwo* (voir figure 2 et second article).

moment de la divination où les devins font le plus fréquemment le récit de l'accueil de leur génie auxiliaire.

Vidéo 12. [Présentation de la « calabasse des génies »](#) (2 mn 20 s)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

Une fois qu'il a terminé de présenter les accessoires, le devin fait rentrer les cauris un à un dans la corne à l'aide d'un ou deux exemplaires de *totyan* auxquels *dwofan* peut aussi être joint<sup>47</sup>. Certains devins citent à haute voix le nom du cauri qu'ils sont en train de pousser dans la corne. Le devin place ensuite ce ou ces accessoires dans la corne (certains remuent de plus les cauris avec) et prononce encore des menaces. Il retire ensuite les accessoires et les dépose au sol près de la pierre ou sur la gousse (vidéo 13).

Vidéo 13. [Menace aux cauris avec divers objets](#) (8 mn 43 s)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

Avant de rentrer les cauris dans la corne, le devin les menace avec divers objets (« fétiches » ou objets fort). L'un des devins, qui a oublié son « fétiche » à la maison, le remplace par une brindille (*mel*), selon une procédure très habituelle pour signifier un engagement ou une promesse.

Les cauris sont maintenant prêts et le devin va pouvoir les questionner pour vérifier que le génie veut bien parler<sup>48</sup>. Avant d'exécuter le premier jet, il cogne la pointe de la corne sur le sol, puis le côté de la corne sur la tranche de la pierre. Certains devins font aussi précéder ce jet par des tapotements avec la corne sur un ou plusieurs accessoires : le bâton, la cloche à battant, le « panier » (paiement). Comme il a déjà été mentionné (voir plus haut et note 30), la réponse du cauri *kutyon* lors du premier jet de cette séquence va déterminer la suite. S'il se présente ouvert, ce jet suffit (U), sinon il en faut de nombreux (M) car il faut obtenir que chaque cauri réponde.

Les diverses « unités ponctuelles » C, T et S peuvent venir dans un ordre quelconque, mais elles sont toujours exécutées dans la même séquence de la divination<sup>49</sup>. L'unité représentée par X, le « détachement », peut au contraire se faire à des moments très différents (vidéo 14). Elle peut être exécutée lors des menaces avec les divers accessoires<sup>50</sup>, au tout début du questionnement<sup>51</sup> (voir plus loin) ou même durant la longue salutation<sup>52</sup>. Dans ce dernier cas, les deux mains du devin étant occupées par les cloches, le détachement se fait en paroles. Sinon, il s'agit d'un geste qui consiste à tracer avec la cloche à doigt une croix sur la pierre, sur le sol ou successivement sur les deux (dans un ordre quelconque), ce qui produit un son caractéristique. Cette unité très importante est destinée à couper ou « détacher » d'éventuels liens invisibles qui tiendraient prisonniers le devin ou le génie auxiliaire, les empêchant de faire correctement leur travail. Le détachement est exécuté « sur la terre » et « sur la pierre » pour souligner qu'elle s'adresse au monde visible et au monde invisible, aux devins comme aux autres personnes. Elle est souvent combinée avec les menaces avec de la terre.

Vidéo 14. [Gestes de « détachement »](#) (2 mn 33 s.)  
IRD, Anne FOURNIER 2020

---

<sup>47</sup> Bande bleu clair, figure 6.

<sup>48</sup> Bande rose, figure 6.

<sup>49</sup> Bande vert vif, figure 6.

<sup>50</sup> Bande vert vif, figure 6.

<sup>51</sup> Bande jaune clair, figure 6.

<sup>52</sup> Bande jaune vif, figure 6.

## Questionnement et prescription

Une fois que la construction soigneuse de la scène divinatoire est terminée, le dialogue peut s'instaurer entre le devin et son génie. Le devin et le client saisissent chacun une branche du bâton de divination et le questionnement proprement dit commence sur un mode binaire. Le récit du devin est censé évoquer un voyage « à la recherche de la vérité », qui inclut souvent des retours en arrière. Dans la divination 1 de la figure 6, qui est relativement courte puisqu'elle ne dure que 35 minutes, cette quête correspond à 17 séquences avec le bâton et 97 jets de cauris. Les séances durent en général une demi-heure à trois-quarts d'heure. Une lente progression, 15 à 30 minutes et parfois davantage, conduit finalement à identifier la cause du problème du client ou à calmer ses inquiétudes si elles étaient infondées.

Le devin fait à haute voix une proposition (voir plus haut) au génie. Celui-ci répond oui ou non par le mouvement du bâton et la position des cauris. Ensuite le devin fait une nouvelle proposition. Selon les cas, sa nouvelle question est un retour en arrière ou au contraire un pas de plus dans l'élucidation du problème. L'une des toutes premières propositions est par exemple : « le problème est-il dans la cour ? Le problème n'est-il pas dans la cour ? » (ce qui signifie dans la famille ou pas). Si le génie répond que le problème ne se situe pas dans la cour, le devin réoriente son trajet vers « les champs et la brousse » et d'autres questions suivent<sup>53</sup>. Si le génie répond que le problème est dans la cour, le devin parle comme s'il entrait dans cette cour explorer la case vestibule qui donne accès à l'espace commun de la famille élargie. Il prétend ensuite, le cas échéant, explorer la cour elle-même, puis les chambres. Si les réponses à toutes ses questions concernant l'intérieur de la cour sont négatives, le devin peut revenir sur ses pas et demander à nouveau si le problème est ou non dans la cour. Dans cette procédure des gens peuvent être mentionnés, surtout quand la sorcellerie est suspectée, mais ces personnes ne sont jamais identifiées précisément. Bien souvent un manque de protection de la part d'une puissance irritée est identifiée comme causant les problèmes du client. Même en cas de sorcellerie, on aura recours à une puissance pour remédier au problème. Le devin essaie alors de voir quelle « réparation » à cette puissance pourra résoudre le problème. Là encore, un retour en arrière peut s'avérer nécessaire. Le devin peut par exemple avoir conclu à un moment donné que la puissance Eau demandait à son client de porter une sorte particulière de chemise. Après avoir questionné sans succès sur un mode binaire au sujet de toutes les couleurs de chemise possibles, le devin peut demander à nouveau « C'est vraiment une chemise ? Ce n'est pas une chemise » puis éventuellement s'engager dans une autre voie.

En règle générale une réparation consiste en un sacrifice sanglant offert à un autel donné<sup>54</sup>. Le devin cherche d'abord à identifier l'espèce de la victime sacrificielle (chèvre mouton, poulet, pintade...), éventuellement son sexe, et souvent sa couleur. Parfois, il suffit d'offrir des noix de cola, du riz etc. à un croisement de route, à une personne, à une fourmilière. Les Sèmè reconnaissent toutefois volontiers que ceci est un emprunt à des pratiques musulmanes car dans leur tradition, une réparation se fait toujours par sacrifice sanglant. Ces ajustements permettent de résoudre les problèmes des convertis sans les mettre en difficulté. Quand un client vient s'enquérir d'un moyen pour agir sur sa vie future (faire un voyage en toute sécurité, réussir un examen...), le devin prescrit également un sacrifice à un autel précis. Dans ce cas toutefois, l'immolation ne sera faite que si la demande a été satisfaite.

---

<sup>53</sup> Dans la langue des Sèmè comme dans plusieurs autres de cette région, un même mot qui désigne l'espace cultivé ou non à l'extérieur du village.

<sup>54</sup> Quand un client se voit demander de porter un certain type de chemise ou un anneau, cela vient en plus du sacrifice.

## **Discussion et Conclusion**

« Tous les devins font la même chose, mais chacun le fait à sa façon », expliquent les devins. Toutes les séances de divination suivent un schéma commun d'organisation, mais chaque praticien apporte ses variations personnelles sur ce canevas. Ces variations sont reconnues comme telles par les devins et il existe entre elles un système d'équivalences précisément codifié. La profusion des accessoires, des gestes et des sons procure à l'observateur une sensation de saturation sensorielle. Cela lui rend difficile de distinguer une action rituelle d'une autre, mais surtout de reconnaître une même action rituelle. Chaque action peut en effet être exécutée à différents moments, selon diverses procédures gestuelles et même sous des formes très différentes (des paroles au lieu de gestes par exemple). Un tel déploiement n'est nullement un subterfuge qui masquerait une supercherie, mais l'outil à l'aide duquel le devin construit minutieusement la scène divinatoire pour remettre en branle rituellement le dispositif oraculaire. De cette étape cruciale dépend son bon fonctionnement et près de la moitié de chaque séance est employée à réactiver et réajuster un dispositif hautement élaboré. Celui-ci se compose des diverses pièces du matériel, du corps du devin et des puissances invisibles. Le son des cloches est l'appel qui fait venir les puissances invisibles sur la scène divinatoire. Les paroles sont surtout des louanges ou des commentaires au sujet des gestes effectués. La gestuelle, très précise, se compose de séries de percussions à petits coups que les devins expliquent comme « des marques de respect envers les puissances et les objets ». On peut toutefois également les comprendre comme une mise en relation des divers éléments visibles du dispositif par le contact. Si cette lecture est juste, l'usage de la salive du devin sur diverses pièces du matériel signifie que son propre corps fait partie du dispositif.

Quand le devin travaille sur la pierre, il met en œuvre une connaissance technique qui lui permet de manipuler convenablement un matériel composé d'objets forts. Le devin dépend toutefois entièrement du bon vouloir du génie auxiliaire qui l'assiste, car c'est ce dernier qui donne les réponses « sur la pierre » que le devin transmet au client. Dans le dialogue qui se développe entre le devin et son génie pendant une séance, le premier semble mener la danse car c'est lui qui émet les hypothèses. Le génie répond simplement par des mouvements de va-et-vient du bâton et des positions des cauris qui signifient oui ou non. Le génie dispose toutefois aussi d'un moyen qui lui permet de peser plus activement sur le cheminement du questionnement. Par moments, il fait faire au bâton des mouvements inattendus qui relèvent d'un langage codé et ceux-ci peuvent changer le cours de l'enquête en cours. Il produit de même des arrangements particuliers de cauris, eux aussi codifiés selon un langage équivalent aux mouvements inattendus du bâton.

L'efficacité du rituel divinatoire se fonde sur l'action de puissances invisibles auxquelles renvoient les objets forts (« fétiches ») que manipule le devin. Elle se fonde aussi sur la connexion personnelle avec l'invisible que ce dernier a établie lors de son initiation. C'est elle qui l'autorise à bénéficier des services et de la coopération du génie. C'est à l'étude du fonctionnement de la partie invisible de la divination que va se consacrer le prochain article.

## **Remerciements**

En la personne de feu monsieur Gwene Traoré, chef d'Orodara et devin, nous remercions tous les habitants de la région d'Orodara, en particulier les devins et aînés, qui nous ont expliqué la divination. Monsieur Yacouba Coulibaly a servi de traducteur au début de nos recherches. Monsieur Hamadou Coulibaly, qui est initié et connaît la divination, a servi d'assistant de recherche pendant l'essentiel des travaux. Les travaux ont été soutenus financièrement par le programme RADICEL-K de la Région Centre de la France et par l'Unité de recherche PALOC de l'IRD. Ils se sont faits sous la tutelle de l'Association pour défendre et promouvoir la culture Sèmè dont monsieur Hamadou Coulibaly est le président.

## Références

- Almquist, Alden. 1991. Divination and the hunt in Pagebeti ideology. In *African divination systems. Ways of knowing*, Philip M. Peek, ed. Pp 101-111. Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press.
- Areia, Rodrigues de. 1985. *Les symboles Divinatoires. Analyse socio-culturelle d'une technique de divination des Cokwe de l'Angola (ngombo ya cisuka)*. Coïmbra : Instituto De Antropologia Universidade De Coimbra.
- Baerends, Els. 2013. Underground judgment. Divination and Social Control among the Anufom of Northern Togo. In *Reviewing reality. Dynamics of African divination*. Walter E.A van Beek and Philip M. Peek, eds. Pp. 159-184. Zürich and Berlin: LIT Verlag.
- Belliard, François. 2014. Rôles des griots et des forgerons dans la fabrication et le jeu des instruments de musique des Sèmè d'Orodara (Kéné Dougou, Burkina Faso). In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture*. Gwenaëlle Fabre, Anne Fournier, and Sanogo Lamine, eds. Colloque Ouagadougou (8-10 mars 2012). Pp. 65-91. (hal-00939899)
- Blier, Rudolf. 1991. Diviners as alienists and annunciators among the Batammaliba of Togo. In *African divination systems. Ways of knowing*. Philip M Peek, ed. Pp.73-90. Bloomington and Indianapolis: Indiana University Press.
- Bognolo, Daniela. 2009. L'animal au cœur de l'identité : rencontre avec la culture toussian, Burkina Faso. *Arts and Culture* 102-123.
- Boyd, Raymond, Anne Fournier, and Saïbou Nignan. 2014. Une base de données informatisée transdisciplinaire de la flore : un outil pour l'étude du lien nature-société. In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture*. Gwenaëlle Fabre, Anne Fournier, and Lamine Sanogo, eds. Colloque Ouagadougou (8-10 mars 2012). Pp.165-200. (hal-00939893)
- Capron, Jean. 1989. Dieu et dieux des Bwa. In, *Introduction à la philosophie de la religion*. F. Kaplan, J.-L. Vieillard-Barron ed. Pp. 151-165, Paris, Éditions du Cerf.
- Capron, Jean. and Ambou Traoré, 1986-1987. *Le Grand Jeu, le mythe de la création chez les Bwa-Pwesya, Burkina Faso*, Tours, Université François Rabelais, « Mémoire du laboratoire d'anthropologie et de sociologie » 3.
- Condominas, Bernard. dir. 2010. Le chemin du rite : autour de l'œuvre de Michel Cartry, *Incidence* 6.
- Colleyn, Jean-Paul. 1990. Manières et matières du cinéma anthropologique. *Cahiers d'études africaines* 30(117) :101-116. DOI : <https://doi.org/10.3406/cea.1990.2129>
- Cooksey, Suzan Elisabeth. 2004. Iron Staffs in the Crossroads: Art and Divination in Toussiana. A Southwest Burkina Faso Community. PhD Dissertation. University of Iowa.
- Devineau, Camille. 2019. En présence des génies : musique, danse et joie rituelles dans la performance des Masques Blancs chez les Bwaba du Burkina Faso. PhD thesis, University of Nanterre.
- Devisch, René. 1991. Mediumistic divination among the Northern Yaka of Zaire: etiology and ways of knowing. In *African divination systems. Ways of knowing*. Philip M. Peek ed. Pp. 112-132. Bloomington and Indianapolis: Indiana University Press.
- Fainzang, Sylvie. 1986. « L'intérieur des choses ». *Maladie, divination et reproduction sociale chez les Bisa du Burkina*. Paris: L'Harmattan.
- Fortes, Meyer. 1987. *Religion, morality and the person. Essays on Tallensi religion*. Cambridge: Cambridge University Press.

- Fournier, Anne. 2016. Setting up the first components of the person and its anchoring to the territory among the Seme of Burkina Faso: “services rendered by ecosystems”? *Environmental Skeptics and Critics* 5(3): 37-56. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01841552>
- Fournier, Anne. 2018. Divination with Plants in West Africa. *Journal of Ethnobiology* 38(4): 550-567. <https://doi.org/10.2993/0278-0771-38.4.550>  
URL: <http://www.bioone.org/doi/full/10.2993/0278-0771-38.4.550>.
- Fournier, Anne. 2019. Marrying the “Bush Spirits-Parents” Personal Destiny and Divination among the Sèmè of Burkina Faso. *Anthropos* 114(2) 383-397.
- Fournier, Anne. 2020. L'agroécosystème et les génies chez les Sèmè du Burkina. Réflexion sur la notion de services écosystémiques culturels *Cahiers Agricultures*, 29. <https://doi.org/10.1051/cagri/2020024>
- Fournier, Anne and Camille Devineau. 2021. Entre ancêtres et génies, l'accommodement des genres dans l'initiation aux Do bwaba et sèmè du Burkina Faso. *L'Homme*. [En ligne], 239-240 | 2021, mis en ligne le 03 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/41100> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.41100>
- Goody, Jack. 2004 (première édition 1962). *Death, Property and the Ancestors: A Study of the Mortuary Customs of the Lodagaa of West Africa*. London and New York, Routledge.
- Guilhem, Marcel and Jean Hébert. 1964. Une « noblesse » héréditaire en pays toussian : les devins. *Notes Africaines (IFAN)* 104 : 97-106.
- Guilhem, Marcel and Jean Hébert. 1965. Notes additives sur les devins en pays toussian. *Notes africaines (IFAN)* 107 : 92-95.
- Hampaté Bâ, Amadou and Germaine Dieterlen. 1961. *Koumen : Texte initiatique des pasteurs peul*. Paris : Mouton.
- Hauenstein, Alfred. 1976. Quelques formes de divination parmi les Wobé et les Guéré de Côte d'Ivoire. *Anthropos* 71(3/4) 473-507.
- Liberski-Bagnoud, Danouta. 2010. L'espace du dire oraculaire. Aperçu comparatif sur la fabrique d'un lieu d'où peut jaillir une parole vraie. *Incidence* 6 :109-148.
- Liberski-Bagnoud, Danouta. 2011. Le sac d'un devin kasena et de quelques autres. In *Lieux de savoir. Les mains de l'intellect* 2, Christian Jacob ed. Pp. 38-58 Paris : Albin Michel.
- Maurice, Albert-Marie.1986. *Atakora Otiau, Otammari, Osuri. Peuples du Nord-Bénin (1950)*. Paris: Académie des Sciences d'Outre-Mer.
- Meyer, Piet. 1991. Divination among the Lobi of Burkina Faso. In *African divination systems. Ways of knowing*. Philip M Peek, ed. Pp. 91-100. Bloomington and Indianapolis: Indiana University Press.
- Mottiez, Damien. 2016. Filmer : une question d'ethnographie . *Entrelacs*, hors-Série (2).
- Pourchez, Laurence. 2004. Construction du regard anthropologique et nouvelles technologies : pour une anthropologie visuelle appliquée. *Anthropologie et Sociétés*, 28(2), 83-100. <https://doi.org/10.7202/010609ar>
- Retel-Laurentin, Anne. 1974. La force de la parole : Nzakara, Afrique. In *Divination et rationalité*. Jean-Pierre Vernant ed. Pp. 299-319. Paris, Seuil.
- Sewane, Dominique. 2013. Le voyant, le devin et le maître du savoir chez les Batammariba (Togo, Bénin). In *Les Justices de l'Invisible*. Raymond Verdier, Nathalie Kálnoky, and Soazick Kerneis, eds. Pp 145-176. Paris : L'Harmattan.
- Surgy, Albert (de). 1986. *La divination par les huit cordelettes chez les Mwaba-Gurma. 2 Initiation et pratique divinatoire*. Paris : L'Harmattan.
- Surgy, Albert de. 1987. Présentation. Numéro spécial « Fétiches. Objets enchantés, mots réalisés ». *Systèmes de pensée en Afrique noire* 8 : 7-11. <http://journals.openedition.org/span/1007>
- Surgy, Albert de. 2013. Why divination is an important topic. In *Reviewing reality. Dynamics of African divination*. Walter EA van Beek and Phillip M Peek eds. Pp 141-158. Zürich and Berlin: LIT Verlag.

Zempleni, András.1984. Secret et sujétion. Pourquoi ses "informateurs" parlent-ils à l'ethnologue ?,  
*Traverses* 30/31 :102-115.

Figure 7. Termes vernaculaires et expressions en langue sèmè employés dans le texte

Termes vernaculaires en alphabet phonétique international (API) et notation simplifiée utilisée dans le corps du texte (italiques)	Commentaire
<i>Objets (voir figure 2) et termes utilisés en divination</i>	
sɛ-tí /divination, branche/	Littéralement « tige de divination », un court bâton fourchu qui est frotté contre une pierre.
tũn bwàr /pierre, noir/	La pierre plate noire sur laquelle la divination se pratique.
kòòl ñínémón /génie, s'asseoir, chose/	Littéralement « chose pour faire asseoir le génie ». Support amovible, sur lequel la pierre est placée. Cet objet inclut toujours du palmier rônier ( <i>Borassus akeassii</i> ).
bón	Clochette métallique à battant externe. Cet objet est également utilisé par les femmes pour animer les fêtes de mariage. Il évoque le parcours féminin du culte du <i>dwo</i> .
kè	Une clochette métallique à battant interne. Elle porte le même nom qu'un objet secret et sacré utilisé dans le parcours masculin du culte du <i>dwo</i> .
kíír or sɛ́-kíír /divination, kir/	Petit panier de feuilles de rônier employé pour transporter des choses dans la vie de tous les jours. En divination, il servait de contenant au fonio ( <i>Digitaria exilis</i> ) donné en paiement par le client au devin. Aujourd'hui, il est souvent remplacé par une pièce de monnaie. Le client « dépose » son problème en « parlant dessus ». En divination, ce terme désigne le problème du client.
f̃ɛl ( <i>shel</i> )	Petit « fétiche » fait d'un ruban replié de feuille de rônier. Il est supposé avoir un effet apaisant.
tótyàn ( <i>totyan</i> )	Petit fétiche fait d'une petite botte des herbes utilisées pour couvrir les toits. Il est liée par un fil en trois endroits. Il évoque le parcours féminin de l'initiation au culte du <i>dwo</i> . L'un des « fétiches » utilisé pour menacer les participants à la séance divinatoire et les obliger à dire la vérité.
dwó f̃làn ( <i>dwofan</i> )	« Fétiche » fait d'un petit morceau de pétiole de feuille de rônier. Cet objet évoque le parcours masculin de l'initiation au culte du <i>dwo</i> . L'un des « fétiches » utilisé pour menacer les participants à la séance divinatoire et les obliger à dire la vérité.
kòòl lā kpá /génie, boire, calebasse/	Littéralement « la calebasse des génies », où ils boivent. « Fétiche » fait d'une demi-gousse du grand arbre de savane <i>Azfelia africana</i> . L'un des « fétiches » utilisé pour menacer les participants et les obliger à dire la vérité
kòòl nāán dīrn	Littéralement, « la racine du génie ». Racine fourchue servant d'accessoire de divination. L'un des

/génie, bois, racine/ sé-d!álar /divination, queue/	« fétiches » utilisé pour menacer les participants à la séance divinatoire et les obliger à dire la vérité Littéralement « queue de divination ». « Fétiche » de poche contenant des plantes et protégeant le devin.
mèl ( <i>mel</i> )	Brindille dont le dépôt indique un engagement ou une promesse (pas seulement en divination).
kḗḗn	Faux. Terme employé en divination pour désigner parfois un mensonge délibéré, mais le plus souvent quelque chose qui n'est pas connu ou pas compris.
hlḗ	Vérité. Terme employé en divination pour désigner quelque chose qui est correct ou bien compris.
sḗn-lo /divination, maison/	Petite hutte abritant l'autel du génie auxiliaire de divination.
tājīr ( <i>tajir</i> )	Honorer, récompenser (verbe). Également le nom d'un geste circulaire effectué lors d'occasions rituelles.
<b><i>Noms des cauris divinatoires (voir figure 3)</i></b>	
jòsòḗ ( <i>joso</i> ) Abréviation pour jònòsòḗ /en haut, grand/	Littéralement « dieu d'en haut ». Nom du dieu-créateur, associé, mais non assimilé au ciel.
kprèè	Ancêtres. Puissance dont l'autel placé dans la cour familiale collective est constitué d'un tas de pierres.
nūn	Eau. Également nom générique de puissances situées dans une section de cours d'eau (voir deuxième article).
kūtyḗ ( <i>kutyon</i> )	Pouvoir central dans la divination (qui sera longuement décrit dans le deuxième article).
bónòḗ ( <i>bonoo</i> )	Nom d'un « fétiche » (autel) individuel en charge de la chance des humains
<b><i>Autres</i></b>	
dwòḗ ( <i>dwo</i> )	Culte principal des Sèmè, qui comprend une initiation générale et obligatoire.
ḡmón-ton /voir, détenteur/	Littéralement « celui qui est doté de double vue », l'un des noms du devin
dyē-rólón (pluriel dyerê) /village, propriétaire/	Chef traditionnel du village.